

Actes des apôtres, chapitre premier, versets 3 à 11

Aux apôtres, Jésus s'était présenté vivant après sa passion : ils en avaient eu plus d'une preuve alors que, pendant quarante jours, il s'était fait voir d'eux et les avait entretenus du Règne de Dieu. Comme il était assemblé avec eux, il leur recommanda de ne pas s'éloigner de Jérusalem, mais d'y attendre la promesse du Père : « Cette promesse, dit Jésus, que vous avez entendue de ma bouche : Jean a bien donné le baptême d'eau, mais vous, c'est dans l'Esprit Saint que vous serez baptisés dans peu de jours. »

Ils étaient donc réunis et lui avaient posé cette question : « Seigneur, est-ce maintenant le temps où tu vas rétablir le Royaume pour Israël ? » Il leur dit : « Vous n'avez pas à connaître les temps ou les moments que le Père a fixés de sa propre autorité ; mais vous allez recevoir une puissance, celle du Saint Esprit qui viendra sur vous ; vous serez alors mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. »

À ces mots, sous leurs yeux, il s'éleva, et une nuée vint le soustraire à leurs regards. Comme ils fixaient encore le ciel où Jésus s'en allait, voici que deux hommes en vêtements blancs se trouvèrent à leur côté et leur dirent : « Galiléens, pourquoi restez-vous là à regarder vers le ciel ? Ce Jésus, qui a été enlevé au ciel du milieu de vous, viendra de la même manière que vous l'avez vu s'en aller au ciel. »

Évangile selon Luc, chapitre 21, versets 25 à 36

[Jésus disait :] « Il y aura des signes dans le soleil, la lune et les étoiles, et sur la terre les nations seront dans l'angoisse, épouvantées par le fracas de la mer et son agitation, tandis que les hommes défailiront de frayeur dans la crainte des malheurs arrivant sur le monde ; car les puissances des cieux seront ébranlées. Alors, ils verront le Fils de l'homme venir entouré d'une nuée dans la plénitude de la puissance et de la gloire.

Quand ces événements commenceront à se produire, redressez-vous et relevez la tête, car votre délivrance est proche. »

Et il leur dit une comparaison : « Voyez le figuier et tous les arbres ; dès qu'ils bourgeonnent vous savez de vous-mêmes, à les voir, que déjà l'été est proche. De même, vous aussi, quand vous verrez cela arriver, sachez que le Règne de Dieu est proche. En vérité, je vous le déclare, cette génération ne passera pas que tout n'arrive. Le ciel et la terre passeront, mes paroles ne passeront pas.

Tenez-vous sur vos gardes, de crainte que vos cœurs ne s'alourdissent dans l'ivresse, les beuveries et les soucis de la vie, et que ce jour-là ne tombe sur vous à l'improviste, comme un filet ; car il s'abattra sur tous ceux qui se trouvent sur la face de la terre entière. Mais restez éveillés dans une prière de tous les instants pour être jugés dignes d'échapper à tous ces événements à venir et de vous tenir debout devant le Fils de l'homme. »

Méditation :

Avec le passage de l'Évangile selon Luc que nous venons d'entendre, nous voilà confrontés à un texte du genre apocalyptique. En effet, la présence du Livre de l'Apocalypse dans les Bibles ne doit pas nous faire oublier que les évangiles eux-mêmes contiennent une part d'apocalypse. Dans un sens premier, ils sont d'ailleurs en leur ensemble des apocalypses, des dévoilements, des révélations, en ce sens qu'ils révèlent Jésus-Christ et son message.

Mais à l'inverse d'un dévoilement, pour les disciples, la compréhension de l'attitude profonde de Jésus leur fut parfois voilée, c'est-à-dire difficilement compréhensible, lui qui s'est laissé livrer aux mains des hommes.¹ En effet, il n'a pas inauguré un royaume de domination, mais de service.² Lui, "l'astre levant venu d'en haut qui nous a visité"³, c'est en tant que nouveau-né qu'il fut présenté comme sauveur par un ange à des bergers.⁴ Il refusa également de se faire investir comme roi par la foule,⁵ alors qu'il aurait pu être un roi puissant comme les puissants de ce monde, et même faire appel à Dieu qui lui aurait aussitôt mis à sa disposition « plus de douze légions d'anges ».⁶

De plus, lorsque, face au refus de l'accueil de sa personne, deux de ses disciples proposèrent que le feu tombe du ciel et consume ceux qui ne l'accueillirent pas, il les réprimanda.⁷ Car le feu que Jésus-Christ est venu apporter sur la terre et qu'il désirait ardemment qu'il soit allumé n'est pas un feu source de calamité, mais c'est l'onction de l'Esprit Saint qui donne aux hommes et aux femmes de combattre le mal et le malheur.

Avec l'avènement en parole et en acte de l'Évangile, de la Bonne Nouvelle en Jésus-Christ, déjà les démons sont tourmentés, déjà le « prince de ce monde », le diable, a été jugé. Et plus profondément encore qu'une lutte contre le mal qui libère l'être humain, l'Esprit Saint donne aux hommes et aux femmes d'avoir leurs noms inscrits dans les cieux, c'est-à-dire dans le cœur de Dieu.⁸

Si le mal se trouve donc à être vaincu par Jésus-Christ, ce même Jésus n'annonça pourtant pas la fin des tribulations, des catastrophes et autres cataclysmes. Mais il exhorta à ne pas s'alarmer face aux guerres, aux rumeurs de guerres, aux persécutions, aux tremblements de terre, aux famines, aux soulèvements, aux pestes, ou même face à des « faits terrifiants venant du ciel, aux grands signes ».⁹

1 Voir par exemple dans l'Évangile selon Luc, au chapitre 9, les versets 44 à 45

2 Voir par exemple dans l'Évangile selon Luc, au chapitre 22, les versets 24 à 27

3 Évangile selon Luc, chapitre 1, verset 78

4 Évangile selon Luc, chapitre 2, versets 8 à 12

5 Évangile selon Jean, chapitre 6, versets 14 et 15

6 Évangile selon Matthieu, chapitre 26, verset 53

7 Évangile selon Luc, chapitre 9, versets 52 à 56

8 Évangile selon Jean, chapitre 16, verset 11 ; Évangile selon Luc, chapitre 10, versets 17 à 20

9 Voir par exemple dans l'Évangile selon Marc, au chapitre 13, les versets 7 à 13 ; et dans l'Évangile selon Luc, au chapitre 21, les versets 9 à 19

Toutefois, si le Christ exprima la venue du malheur comme étant inéluctable, il renvoya aussitôt à la responsabilité de l'homme et mit en garde de ne mépriser aucun de ceux qu'ils appellent les petits – de celles et ceux qui dépendent de nous pour vivre bien –, car, dit-il, leurs anges se tiennent sans cesse en présence du Père qui est aux cieux et que ce dernier ne veut qu'aucun ne se perde, lui qui a envoyé son Fils non pas pour juger mais pour sauver.¹⁰

Il précisa aussi que ces tribulations ne signifient pas que c'est la fin.¹¹ On peut également se mettre ou remettre en mémoire que face à l'annonce d'une famine inéluctable, les premiers disciples choisirent, au-delà de l'espérance, l'entraide concrète.¹²

Jésus mit également en garde contre les faux messies et les faux prophètes, ou ceux qui annoncent une fin toute proche, surtout lorsque les temps se font difficiles ; sachant que c'est à leurs fruits que l'on peut les reconnaître, mais sans oublier que certains sont capables de « signes » et de « prodiges », d'allier moyens de communication et sens du spectaculaire pourrions-nous dire de nos jours.¹³

Avec les évangiles, voilà donc distingués fléaux et fin des temps. Mais Jésus parla également d'une venue du Fils de l'homme, c'est-à-dire de la sienne. Il semblerait qu'il ait préféré se désigner sous cette expression de « Fils de l'homme » qui se rapportait à un personnage de la toute fin des temps plutôt que sous celle de Messie, peut être à cause des attentes trop humaines qui étaient placées sur un événement messianique, comme par exemple le renversement du pouvoir de l'empire romain en Judée.

Jésus exprima la toute fin des temps avec des signes certes cosmologiques mais sans être décrits comme destructeurs, ou bien en terme de rassemblement¹⁴, ou en la comparant donc à la venue de l'été ou alors au surgissement d'un éclair.¹⁵ Dans l'Évangile selon Luc, on peut avoir comme lecture littérale que la toute fin des temps sera liée à des bouleversements au niveau du ciel et de la mer, en tout cas à des événements qui feront peurs aux hommes. Mais, là encore, Jésus invite à ne pas laisser nos cœurs s'alourdir, à nous redresser et à relever notre tête et donc à ne pas être dans la crainte.

10 Voir par exemple dans l'Évangile selon Matthieu, au chapitre 18, les versets 7 à 14 ; dans l'Évangile selon Jean, au chapitre 12, le verset 47.

11 Évangile selon Marc, chapitre 13, verset 7

12 Actes des apôtres, chapitre 11, versets 27 à 30

13 Voir par exemple dans l'Évangile selon Marc, au chapitre 13, les versets 21 et 23 ; dans l'Évangile selon Luc, au chapitre 21, le verset 8 ; dans l'Évangile selon Matthieu, au chapitre 7, les versets 15 à 20.

14 Voir par exemple dans l'Évangile selon Marc, au chapitre 13, le verset 27

15 Voir par exemple dans l'Évangile selon Matthieu, au chapitre 24, le verset 27

Jésus dit également, d'après les évangiles, que la génération des disciples verrait quelque chose de cette manifestation. On peut y voir l'expression d'un désir des premiers disciples à connaître cette toute fin des temps. Mais cette puissance du « Fils de l'homme » fut aussi manifeste dès leur époque à la transfiguration où sa gloire fut visible au-delà des apparences, à la passion¹⁶ et à la résurrection, ainsi qu'avec les apparitions et les visions du Christ ressuscité. En effet, si nous ne sommes pas encore à la toute fin des temps, cette fin des temps fut bien inaugurée par Jésus et est donc déjà commencée, en ce sens que le Royaume de Dieu est déjà là ne serait-ce qu'en semence, par l'annonce qui est faite de l'Évangile en de nombreuses extrémités, en de nombreux lieux de ce monde.

Mais nous pouvons être – au moins par moment – comme ces disciples qui demandèrent : « Seigneur, est-ce maintenant le temps où tu vas rétablir le Royaume pour Israël ? ». Et nous pourrions ajouter : « Est-ce maintenant que tu vas faire advenir pleinement le Règne de ton amour ? Est-ce maintenant que les hommes arriveront à vivre vraiment en paix, unis sans peurs et sans rejets, dans la diversité de notre humanité ? que des hommes, des femmes et des enfants cesseront de mourir noyés par milliers pour fuir la guerre ou autres calamités ? » et tant d'autres questions qui portent nos espoirs ou nos désespoirs.

Voici la réponse du Christ : « Vous recevrez l'Esprit Saint et vous serez mes témoins » et le voilà soustrait à nos regards. Alors deux messagers de dire aux disciples : « Pourquoi restez-vous là à regarder vers le ciel ? » Car en effet, puisque la fin viendra avec certitude mais que seul le Père en connaît le jour et l'heure et qu'elle ne s'est pas encore manifestée sur-le-champ, le Christ est comme un homme qui est parti en voyage et qui a confié à ses serviteurs des talents à faire fructifier ; qui a laissé sa maison, confié à ses serviteurs l'autorité, à chacun sa tâche et qui exhorte à veillez, c'est-à-dire à ne pas attendre le dernier moment pour vivre de sa foi, de l'espérance et d'une fraternité à cœur ouvert et, au minimum, à ne pas abuser de sa situation.¹⁷

Le Christ a dit : « je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin des temps ». ¹⁸ Certes, même en tant que ressuscité, il n'est plus visible physiquement comme à l'époque des premiers apôtres, mais il ne sert donc à rien de s'agiter en essayant de prévoir le moment et les conditions de la toute fin des temps. Il ne sert à rien de rester là, à regarder vers le ciel. L'essentiel est ailleurs.

16 Voir par exemple dans l'Évangile selon Matthieu, au chapitre 27, les versets 45 à 54

17 Voir par exemple dans l'Évangile selon Marc, au chapitre 13, les versets 32 à 37 ; dans l'Évangile selon Luc, au chapitre 12, versets 35 à 48 ; au chapitre 19, versets 11 à 27

18 Évangile selon Matthieu, chapitre 28, au verset 20

Ce n'est pas nous qui devons attendre une "Jérusalem céleste", qui devons attendre l'avènement du Royaume de Dieu, car c'est lui qui nous attend en ce sens que le règne de Dieu est à notre portée,¹⁹ que ce qui nous est offert en semence par l'annonce de l'Évangile peut dès maintenant porter du fruit en nos vie.

Alors faisons-nous accueil à l'inouï d'un royaume qui nous est confié aussi fragile et dépendant de nous qu'un nouveau-né ? l'inouï d'un royaume de service et non de domination ? l'inouï d'un royaume toujours à annoncer et à faire grandir malgré nos impatiences humaines depuis plus de 2 000 ans ? Pour que la volonté de Dieu soit faite sur la Terre comme au Ciel, à toutes les extrémités de la terre comme à toutes les extrémités de notre cœur. Amen

19 Voir exemple dans l'Évangile selon Luc, au chapitre 17, les versets 20 et 21